

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 7 septembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (452r, 453v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 7 septembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34268>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 septembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin écrit à Cantagrel qu'en revenant de Bruxelles avec madame Cantagrel, il pourrait venir le voir à Guise. Il lui explique qu'en le voyant occupé aux affaires, il a pensé qu'il pourrait être son nouveau représentant à Paris. Il lui explique que le travail consiste à rendre visite de temps à autre aux commerçants et qu'on peut gagner jusqu'à 1 400 F, voire davantage s'il parvient faire des affaires avec les architectes. Godin pense aussi que voir le Familistère est un autre motif pour venir à Guise : « Si jusqu'ici je marche seul, c'est pour que l'unité d'action ne me fasse pas défaut, mais à un certain moment, cela devra cesser, c'est du moins mon espoir. » Il l'informe qu'il prépare un livre « sur lequel je suis privé de toute critique et de tout conseil » et il voudrait avoir un ami avec lui quelques jours pour lui en parler. Il lui signale que le dimanche suivant sera un jour de fête au Familistère à l'occasion des quelques jours de vacances donnés aux enfants.

Notes Le mot « Familistère » est écrit avec une capitale.

Support Plusieurs passages du texte sur le folio 453v sont soulignés et repérés dans la marge au crayon rouge et au crayon bleu.

Mots-clés

[Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Finances personnelles](#), [Livres](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(13 septembre 1863, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise

(Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/01/2024

Lundi 6 juillet 452

Amonster et moi

Salut monsieur letter maistre l'honneur
lequel que estre retour le Bruxelles
vous envoies qu'il le tenez en garde
et a mes frangages pour sonne foyage
l'heure - voyant le temps discouler dans
accorde de nos nreilles jai pris le port
optime a demain puisque vous ne
m'avez pas donnez d'autre de temps
que je veux le rembour aujourduy vo
l'et que vous trouvez de temps a faire
survis le temps que vous avez demande
il est chose plus estable le temps a
l'heure et si vous me avoy la possibilite
plusieurs motifs meuragent a faire
faire cette question : puisque dans l'espousant
difficillement l'honneur une affaire une
circonstance me fait penser a vous par
quelques temps pr'un representant ou
lequel le temps que j'ai temps faire
je ne suis demande de cela ne pourrai
pas tout contenir . met une hote a
tenuer le temps a autre une circonstan
ce , mes frans qui font les affaires autre
moi & cela a faire foyage en entier
les soirs que j'aurai a faire personne
qui en estat changee par peur de del meur

864

qui pourraient être permis ou non de faire juge à
si je devrais les affaires avec les autres et
si je crois avoir les éléments propres à ce
que vous m'aurez donné faire sur le point
~~de tout~~ que pourrait arriver votre visite
ici mais à côté de cela il y a une des
idées qui somme toute est au sujet desquelles
je crois faire mieux en silence cela ne peut
être sans intérêt pour vous si je devais
me marier dont c'est pour que l'autorisation
ne me fasse pas défaut mais à un certain
moment cela devra venir c'est de moins en
moins, je prépare un livre sur lequel je suis
pris de toute critique et de tout conseil je
ne puis me résigner que ma préparation
la finisse d'un ami quelques jours après
ce qui me ferait donc plaisir sans un
rappel. Néanmoins, si vous êtes invité à la faire
il y aura sûrement fait au Secrétaire
à l'occasion des Visées de quelques jours
que bon va y sonner une enfant si
vous venez à Guise vous pourrez assister
à cette fête de famille

Tant à vous de venir

Gauthier

C'est vraiment moi dans toutes les mes
lettres entièrement pour prochain courrier